

LE VIEUX CIMETIERE 4

Aménagé en 1327 pour accueillir les dépouilles des chanoines de la collégiale, le *nouvel âtre* succède dans cette fonction au cloître et au chœur de celle-ci. Le terrain entoure une petite chapelle romane très ancienne, datée du 12^{ème} siècle. Il est inclus à l'intérieur des remparts de l'enceinte fortifiée érigée à partir de 1365 (pp. 68-69).

La **chapelle** présente une nef romane en moellons de grès et de calcaire sans chœur distinct, ce qui est assez rare. Faiblement éclairée par deux baies romanes dans les pignons, elle est surmontée d'une toiture pentue, coiffée d'un petit clocheton. D'après les traces laissées par l'ancien lavabo taillé dans le mur, l'autel devait se trouver dans le coin droit de celle-ci. L'entrée se faisait du



côté opposé, par une porte à linteau en grès en forme de mitre.

Pour répondre à une demande croissante d'offices commémoratifs dans le sillage de la Contre-Réforme, l'édifice a été agrandi en 1643 par l'ajout d'une chapelle en brique et pierre bleue de style gothique dans le mur nord. Elle faisait office de

chœur. Entouré de quatre baies, le chevet est resté aveugle pour permettre l'installation d'un autel à portique. Pour compléter, les murs de la nef principale ont également été percés de baies gothiques disproportionnées et une petite porte sous auvent a été ajoutée dans l'axe.

A la fin du 19^{ème} siècle, entre 1894 et 1896, la chapelle a fait l'objet d'une restauration en profondeur par J.-L.

Chapelle



Musée

Barbier qui a suivi les recommandations de Paul Hankar : dégagement des fondations, enlèvement des enduits intérieurs et du plafond pour dégager la charpente. La chapelle abrite, depuis, les collections du Cercle royal d'histoire et d'archéologie du canton de Soignies, fondé par Amé Demeuldre (1848-1931), un ancien notaire passionné, avec le soutien de la commune.

Véritable petit musée lapidaire en plein air, le vieux cimetière abrite les monuments des principaux maîtres de carrière de Soignies – les Wincqz, Rombaix, Pater, Bottemanne, Depret – des chapelles familiales de style régional, dites en *caisse de violon*, ainsi que des chapelles votives formant un chemin de croix et

Soignies, entre remparts et carrières

un calvaire, qui aurait été sculpté par Jean-Joseph Bottemanne (ou Legros, 1808). Le monument dédié à saint Macaire rappelle la mort de 300 Sonégiens lors de l'épidémie de choléra de 1866.

Devenu trop petit et posant des problèmes d'hygiène, le vieux cimetière a été désaffecté en 1890 et transformé en parc public où les monuments funéraires ont été maintenus. Le climat mystérieux et paisible qui s'en dégage est insoupçonné à une telle proximité du centre. En visite familiale à Soignies dans son enfance, René Magritte aimait s'aventurer dans les caveaux

dont les pensionnaires avaient été déplacés au nouveau cimetière : *Nous visitons les caveaux souterrains dont nous pouvions soulever les lourdes portes de fer et nous remontions à la lumière. Un artiste peintre, venu de la capitale, peignait dans une allée du cimetière avec ses colonnes brisées jonchant les feuilles mortes. L'art de peindre me paraissait vaguement magique et le peintre doué de pouvoirs supérieurs.*

